

L'illettrisme, en lien avec la pauvreté, engendre des privations

L'illettrisme est plus présent parmi les Martiniquais les moins aisés. En effet, plus les revenus de son ménage sont faibles, plus la fréquence de l'illettrisme est élevée. De plus, l'illettrisme est lié à nombreuses inégalités en conditions de vie. La pratique d'un loisir est souvent limitée par l'illettrisme.

Philippe Clarenc

Les personnes en situation d'illettrisme sont plus présentes parmi les ménages les plus modestes (deux premiers quartiles des revenus des ménages) (figure 35). Les écarts de compétences selon les quartiles de revenus sont moins élevés en compréhension orale et plus élevés en calcul et à l'écrit.

Pour prendre en compte les économies d'échelle que procure la vie en commun, on calcule aussi un revenu par unité de consommation (UC). Un ménage de deux personnes ayant un revenu deux fois supérieur à celui d'une personne seule aura un meilleur niveau de vie, en raison de ces économies d'échelle (figure 35). On trouve le même lien entre les performances médiocres en calcul et en compréhension orale et le revenu par UC. Parallèlement à l'illettrisme, on peut constater que le revenu joue un rôle prépondérant dans le mode de vie des individus.

Un bien-être matériel moins élevé pour une personne illettrée

Le bien-être matériel des ménages peut-être mesuré à partir de leur équipement en biens, du fait de ressentir ou non une privation ou de leurs difficultés dans la vie courante. Ainsi, l'analyse de la pauvreté en conditions de vie vient compléter celle de la pauvreté monétaire en se concentrant sur les difficultés matérielles d'existence des ménages. Le score de pauvreté en conditions de vie mesure les privations auxquelles le ménage déclare être confronté, parmi un ensemble de 21 privations pris comme référence dans l'enquête IVQ Martinique 2014.

Plus le score est élevé, plus les conditions de vie matérielles sont difficiles pour la personne. Une faible part (4 %) n'en subit aucune en 2014 et 8 % en subissent une seule. C'est le cumul des privations dans un ménage, et non le manque de l'un de ces éléments pris isolément, qui est significatif de la pauvreté. Ainsi, pour un quart des personnes

35 L'illettrisme est plus présent parmi les personnes les moins aisées

Performances globales selon les quartiles du revenu (en %)

	Taux d'illettrisme	Performance médiocre en calcul	Performance médiocre à l'oral
Revenu des ménages			
Moins de Q1	21	45	32
Q1 à moins de Q2	17	30	24
Q2 à moins de Q3	13	25	22
Q4 et plus	2	15	18
Revenu par unité de consommation			
Moins de Q1	21	42	31
Q1 à moins de Q2	19	34	27
Q2 à Q3	11	25	21
Q4 et plus	3	14	17

Lecture : le taux d'illettrisme est de 21 % pour les personnes appartenant au premier quartile de revenu par UC. Parmi eux, 42 % ont des performances médiocres en calcul, contre 31 % à l'oral.

Champ : personnes primo-scolarisées en France de 16 à 65 ans vivant en Martinique en 2014.

Source : Insee, enquêtes Information et Vie Quotidienne Martinique, 2014.

36 Plus le score de pauvreté croît, plus le taux d'illettrisme augmente

Performances globales selon le score de pauvreté en condition de vie (en %)

	Part relative	Taux d'illettrisme	Performance médiocre en calcul	Performance médiocre à l'oral
0 à 2	23	4	16	19
3 à 6	31	11	24	22
6 à 8	26	17	35	27
9 et plus	20	23	42	30

Lecture : le taux d'illettrisme est de 23% pour les personnes ayant un score de pauvreté égal à 9 et plus. Parmi eux, 42 % ont des performances médiocres en calcul contre 30 % à l'oral.

Champ : personnes primo-scolarisées en France de 16 à 65 ans vivant en Martinique en 2014.

Source : Insee, enquêtes Information et Vie Quotidienne Martinique, 2014.

en Martinique, le nombre de privations est compris entre six et huit et un cinquième cumule au moins neuf privations (figure 36).

L'illettrisme engendre plus de privations

Le taux d'illettrisme croît lorsque le score de pauvreté en conditions de vie augmente (figure 36). Il existe un lien entre le score de pauvreté en conditions de vie et le revenu des ménages par UC. Les personnes les plus aisées représentent la moitié des personnes ayant peu de privations (de 0 à 2 privations)

alors que seuls 6 % des moins aisés en font partie. Pour les personnes ayant des conditions de vie matérielles difficiles (neuf privations ou plus), la moitié appartient au premier quartile de revenu (les plus modestes), contre 6 % pour celles du dernier quartile de revenu (les plus aisées) par UC (figure 37).

Les personnes illettrées moins bien équipées

L'illettrisme peut engendrer une inégalité entre les personnes dans la mesure où les

carences à l'écrit peuvent empêcher une personne de prendre en main puis d'utiliser un équipement donné.

Très peu d'individus ne possèdent aucun des huit équipements composant le score de pauvreté en conditions de vie (figure 38). Des différences existent entre les personnes illettrées et les autres, malgré un taux d'équipement des ménages très élevé pour certains biens (lave-linge, téléphone portable, ...).

La possession ou non d'un équipement dépend de plusieurs facteurs : l'âge, le revenu du ménage, le niveau d'études de la personne, le type du ménage ou le genre de la personne. Une analyse « toutes choses égales par ailleurs » permet de mesurer l'effet propre de l'illettrisme sur la possession ou non d'un bien. Parmi les huit équipements proposés, l'illettrisme ne joue aucun rôle pour les trois équipements suivants : le congélateur, le lave vaisselle et le lave linge (figure 46).

Autre facteur important, le revenu du ménage a un effet propre significatif pour tous les équipements. Le risque décroît lorsque le revenu du ménage augmente. Pour certains équipements comme le lave-linge, seuls les ménages les moins aisés (moins de Q1) ont un risque significatif de ne pas posséder.

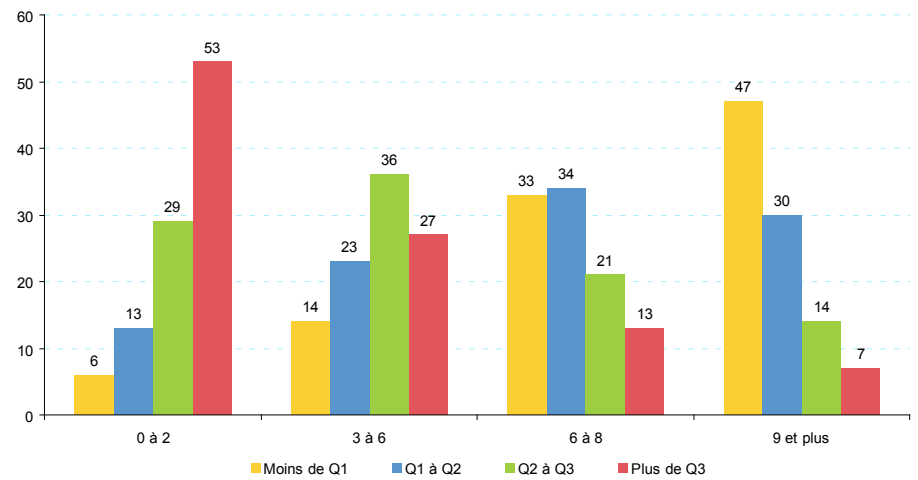
Le type de ménage n'a aucun effet pour l'équipement en lecteur DVD (y compris le magnétoscope) et en téléphone portable. En excluant la voiture, les personnes seules ont un risque plus élevé que les autres de ne pas posséder un équipement donné. Une personne en situation d'illettrisme sera en situation plus délicate si elle vit seule. En effet, en cas de difficulté à l'écrit, elle aura moins facilement l'occasion d'être aidée par son entourage ou ses amis, qu'une personne vivant dans un autre type de ménage. Par exemple, parmi les personnes en situation d'illettrisme, une personne seule court un risque 1,7 fois plus élevé de ne pas posséder un four qu'une personne vivant au sein d'un couple sans enfant.

Moins d'inégalités pour les privations de consommation

Quatre Martiniquais sur dix n'ont aucune privation dans les différents domaines de consommation (figure 39). L'écart faible, entre les personnes en situation d'illettrisme et les autres, laisserait supposer que les inégalités ne seraient pas trop fortes entre les deux catégories de personnes. Cependant, à un niveau plus fin, les individus en situation d'illettrisme sont plus nombreux à être limités dans leurs achats alimentaires et de santé. À l'inverse, les personnes sans difficulté forte ou grave sont plus concernées par des

37 Un lien fort entre aisance financière faible et condition matérielle d'existence difficile

Quartiles du revenu par UC selon le score de pauvreté (en %)



Lecture : 47 % des personnes ayant un score de 9 et plus appartiennent au premier quartile de revenu par UC.
 Champ : personnes primo-scolarisées en France de 16 à 65 ans vivant en Martinique en 2014.
 Source : Insee, enquêtes Information et Vie Quotidienne Martinique, 2014.

38 De forts écarts de taux d'équipement selon le type de bien

Équipements comparés des logements (en %)

	En situation d'illettrisme	Sans difficulté grave ou forte	Ensemble
Congélateur	84	88	87
Lave-linge	84	93	92
Four	67	87	84
Lave vaisselle	4	17	16
Magnétoscope ou lecteur DVD	24	52	48
Voiture personnelle	49	81	77
Ordinateur	35	81	75
Téléphone portable	87	96	94
Aucun équipement parmi ceux proposés	3	0	1

Lecture : le taux d'illettrisme est de 23% pour les personnes ayant un score de pauvreté égal à 9 et plus. Parmi eux, 42 % ont des performances médiocres en calcul contre 30 % à l'oral.
 Champ : personnes primo-scolarisées en France de 16 à 65 ans vivant en Martinique en 2014.
 Source : Insee, enquêtes Information et Vie Quotidienne Martinique, 2014.

39 Peu de différences entre les personnes sans difficulté à l'écrit et les autres

Privations dans différents domaines de consommation (en %)

	En situation d'illettrisme	Sans difficulté grave ou forte	Ensemble
Habillement et cosmétique	28	32	31
Alimentation	21	12	13
Équipement du logement	28	30	30
Santé	15	10	11
Les études et les frais de scolarité	2	6	5
Les loisirs et les vacances	43	49	48
La voiture et les transports	18	17	17
Cadeaux et jouets pour enfants	17	20	20
Aucune privation	41	38	38

Lecture : 21 % des personnes en situation d'illettrisme ont des privations pour les dépenses alimentaires, contre 12 % pour les personnes sans difficulté grave ou forte.
 Champ : personnes primo-scolarisées en France de 16 à 65 ans vivant en Martinique en 2014.
 Source : Insee, enquêtes Information et Vie Quotidienne Martinique, 2014.

privations dans les domaines « habillement et cosmétique » et « loisirs et vacances ». Le lien entre l'absence d'un équipement dans la maison et le besoin d'acheter cet équipement

n'est pas établi pour les personnes en situation d'illettrisme. En effet, ces personnes ne subissent pas une privation plus grande que les autres pour l'achat d'un équipement de la maison.

Plus de difficultés pour avoir une vie sociale

Une grande partie de la population, en 2014, ne peut financer une semaine de vacances ou recevoir des amis ou parents pour prendre un verre ou un repas. Les personnes en situation d'illettrisme sont plus touchées que les autres par ces difficultés.

D'autres difficultés, comme l'environnement bruyant du logement ou l'insécurité dans le quartier, sont moins fréquentes. En revanche, les personnes en situation d'illettrisme ne sont pas plus exposées que les autres à des conditions difficiles de vie dans leur logement.

La pratique d'un loisir est souvent limitée

La pratique de certains loisirs est plus ou moins courante parmi les 16 à 65 ans en Martinique (figure 40). Écouter de la musique, lire, faire du sport ou avoir une activité physique sont pratiquées par une majorité de Martiniquais (neuf sur dix). En revanche, le tricotage et la broderie ou encore la chasse et la pêche sont des activités de loisirs pratiquées par une faible part de personnes. 12 % des Martiniquais n'ont pratiqué aucune des activités recensées dans l'enquête IVQ durant les douze derniers mois. Les personnes en situation préoccupante à l'écrit sont plus concernées que les autres.

La pratique d'un loisir dépend de plusieurs facteurs comme le fait d'être en situation d'illettrisme, le revenu du ménage, le genre, l'âge de la personne ou le niveau d'études. L'incidence propre de ces facteurs de risque, souvent corrélés entre eux, est approchée par l'analyse « toutes choses égales par ailleurs ». Cette analyse permet en outre de repérer les principaux facteurs de la pratique d'un loisir (figure 47).

L'illettrisme influe sur la pratique de certains loisirs

L'illettrisme a une influence dans la pratique d'un grand nombre de loisirs. En revanche, la pratique de la pêche, de la chasse, du tricot, de la broderie et du jardinage n'est pas soumise à la situation d'illettrisme ou non d'une personne. Le revenu joue également un rôle dans la pratique des loisirs sauf pour le tricot, la broderie et la chasse. Pour les autres loisirs, l'effet du revenu est toujours le même : les personnes les plus aisées ont, « toutes choses égales par ailleurs », plus de chance de pratiquer un loisir donné que les autres personnes.

40 L'illettrisme limite la pratique de certains loisirs

Loisirs pratiqués au cours des douze derniers mois (en %)

	En situation d'illettrisme	Sans difficulté grave ou forte	Ensemble
Lire	27	62	57
Écouter de la musique	50	75	72
Aller au cinéma, au spectacle	15	50	45
Exposition, musée, Château ...	5	23	21
Aller au restaurant	12	54	48
Utiliser un ordinateur	17	61	56
Sport, activité physique	32	60	57
Faire de la musique, de la peinture ...	4	18	16
Mécanique, bricolage, décoration	19	38	35
Jardinage	36	40	39
Tricotage, broderie	4	5	4
Cuisine	35	57	54
Pêche, chasse	11	11	11
Aucune activité	23	10	12

Lecture : 27 % des personnes en situation d'illettrisme pratiquent la lecture durant leurs loisirs, contre 62 % pour les personnes sans difficulté grave ou forte.

Champ : personnes primo-scolarisées en France de 16 à 65 ans vivant en Martinique en 2014.

Source : Insee, enquêtes Information et Vie Quotidienne Martinique, 2014.

De même, l'âge n'est pas un facteur explicatif pour la pratique de certains loisirs comme la lecture, la visite des musées et les monuments historiques. Lorsque l'âge est un facteur explicatif, l'effet de l'âge sur la pratique d'un loisir n'est pas toujours le même. Pour le jardinage, les plus de 50 ans ont plus de chance de pratiquer ce loisir que les autres. Les moins de 25 ans ont plus de chance d'utiliser l'ordinateur ou d'aller au cinéma ou à un spectacle que les personnes de plus de 50 ans.

Il n'y a pas d'écarts significatifs entre les hommes et les femmes pour certains loisirs : écouter de la musique, aller au restaurant, aller au cinéma ou à un spectacle. En revanche, la pêche et la chasse, le jardinage sont des activités plus masculines, alors que faire du tricot ou de la broderie, ainsi que la lecture sont des activités plus féminines.

La pratique de certains loisirs dépend de la possession ou non d'un équipement de la maison. Le taux d'équipement en ordinateur des personnes en situation d'illettrisme est en lien avec leur faible pratique de l'ordinateur durant leur loisir.

Un quart des personnes illettrées lisent durant leurs loisirs

Même si leur situation est préoccupante à l'écrit, un quart des personnes en situation d'illettrisme pratiquent la lecture durant leurs loisirs, soit deux fois moins que les personnes sans difficulté forte ou grave à l'écrit. La lecture des quotidiens concerne 79 % des individus, soit six points de plus que la lecture des magazines et onze points de plus que la lecture des livres (figure 41).

Quel que soit le type de publication, les personnes en situation d'illettrisme sont moins nombreuses à lire que les autres : la lecture d'un quotidien est pratiquée par 69 % de ces personnes, contre 50 % pour les magazines et 45 % pour les livres. Les femmes ont, par rapport aux hommes, une préférence marquée pour la lecture des livres : l'écart entre les deux genres est de 24 points.

La lecture de magazine est une pratique plus féminine que masculine. On compte 77 % des femmes lisant des magazines, soit douze points de plus que les hommes. Les hommes sont aussi friands que les femmes de lecture de quotidiens : huit hommes sur dix en lisent, soit la même proportion que les femmes.

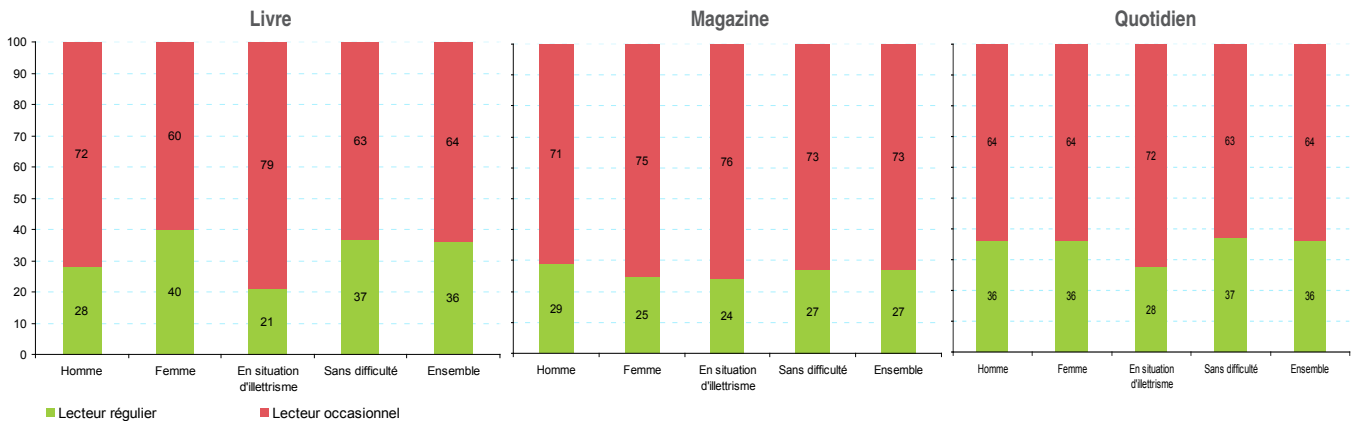
En situation d'illettrisme, deux personnes sur dix sont des lecteurs réguliers de livres, soit deux fois moins que les personnes sans difficulté forte ou grave. Les personnes en situation d'illettrisme sont moins enclines aussi à lire des quotidiens. L'écart s'élève à neuf points en défaveur des personnes en situation d'illettrisme. En revanche, on trouve presque autant de lecteurs réguliers de magazines parmi les personnes en situation d'illettrisme que parmi celles sans difficulté forte ou grave.

En lien avec une pratique de lecture plus forte chez les femmes, la part des lectrices régulières de livres est plus forte que celle des lecteurs réguliers. Pour les deux autres types de publications, les écarts sur le taux de lecteurs réguliers sont faibles entre les genres.

Une personne sur dix ne possède pas de livres en Martinique (figure 42). La part de

41 Les femmes sont plus nombreuses à lire des livres et les hommes des magazines

Fréquence de lecture (en %)



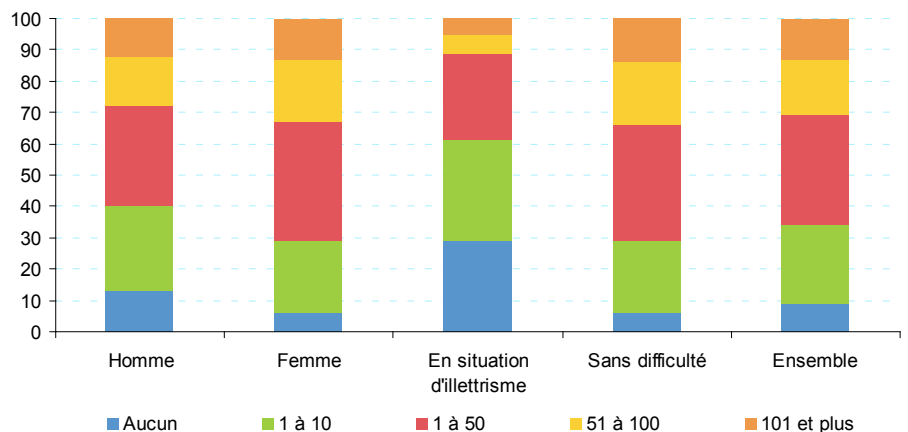
Lecture : 28 % des personnes en situation d'illettrisme sont des lecteurs réguliers de quotidiens contre 37 % pour les personnes sans difficulté grave ou forte à l'écrit.
 Champ : personnes primo-scolarisées en France de 16 à 65 ans vivant en Martinique en 2014 lisant un livre, un magazine ou un quotidien.
 Source : Insee, enquêtes Information et Vie Quotidienne Martinique, 2014.

ces personnes est trois fois plus forte pour les personnes en situation d'illettrisme que celle de l'ensemble des 16 à 65 ans. Il en est de même des hommes par rapport aux femmes mais dans une moindre mesure.

À l'opposé, 31 % des Martiniquais possèdent plus de 50 livres. Les personnes sans difficulté forte ou grave à l'écrit sont 34 % à posséder plus de 50 livres contre 11 % pour les personnes en situation d'illettrisme. De même, 33 % des femmes ont plus de 50 livres contre 28 % pour les hommes. Ces écarts sont en lien avec la pratique de la lecture plus forte pour les femmes et pour les personnes sans difficulté forte ou grave à l'écrit.

42 Les personnes sans difficulté à l'écrit possèdent plus de livres

Nombre de livres possédés (en %)



Lecture : 29 % des personnes en situation d'illettrisme n'ont aucun livre, contre 9 % pour l'ensemble des 16 à 65 ans.
 Champ : personnes primo-scolarisées en France de 16 à 65 ans vivant en Martinique en 2014.
 Source : Insee, enquêtes Information et Vie Quotidienne Martinique, 2014.

Les personnes illettrées utilisent la télévision et la radio pour s'informer

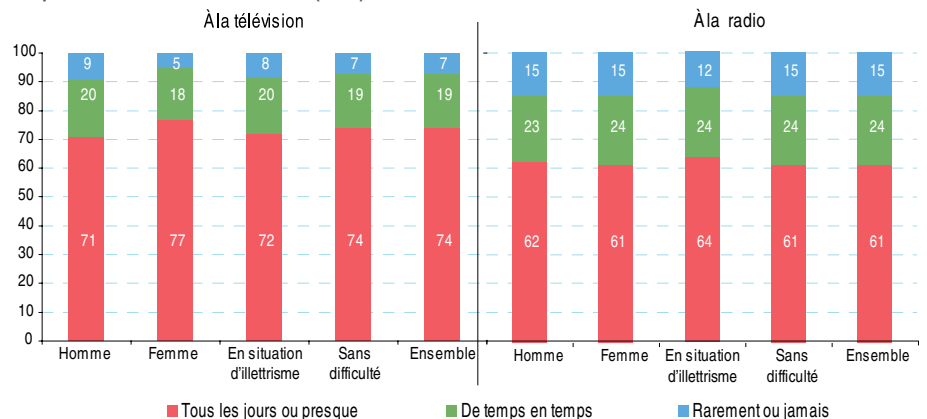
La télévision est la première source d'information des 16 à 65 ans en Martinique. La fréquence d'utilisation de ce moyen d'information est importante car trois quarts des personnes l'utilisent tous les jours (figure 43).

Le profil du téléspectateur ne dépend ni de la compétence à l'écrit ni du genre. La forte utilisation de ce média en tant que source d'information est en lien avec un taux très fort d'équipement en télévision des ménages martiniquais.

En concurrence avec la télévision, la radio reste, en 2014, un moyen d'information important chez les 16 à 65 ans : six Martiniquais sur dix l'écoutent tous les jours. Comme pour la radio, il y a peu d'écart de comportement selon la compétence à l'écrit et le genre. ■

43 L'écoute des informations est très fréquente

Fréquence d'écoute des informations (en %)



Lecture : 12 % des personnes en situation d'illettrisme n'écoutent pas les informations à la radio, contre 15 % pour l'ensemble des 16 à 65 ans.
 Champ : personnes primo-scolarisées en France de 16 à 65 ans vivant en Martinique en 2014.
 Source : Insee, enquêtes Information et Vie Quotidienne Martinique, 2014.